

CARTES D'AFFAIRES

Dr. OLIVIER J. CORMIER
— Chirurgien-Dentiste —
à l'ancien bureau du Dr. Z. Vézina
chez M. Jos. Gagné, près de
l'hôtel Royal
EDMUNDSTON, N. B.

Dr. E. R. KAY
Chirurgien-Dentiste
Gradué de Philadelphie
Bureau dans le Nouveau Bloc David
Toutes sortes d'ouvrage dentaire
promptement exécuté.
Téléphone No 21
EDMUNDSTON, N. B.

Fred L. HEBERT, D.D.S.
Chirurgien-Dentiste
Gradué de l'Université de Montréal
Bureau voisin de l'édifice J. David
EDMUNDSTON, N. B.

Casier postal "S" Tel. 28-4
MAX. D. CORMIER
B. A.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.
Casier Postal "S" Tel. 46

A. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

CANADA HOTEL
MICHÈLE GAGNON, PROP.
ANDERSON SIDING, N. B.

ALFRED ROY, B. A. Sc.
Ingénieur Civil
72 Notre-Dame Est Edmundston,
Montréal, N. B.

Café Tom Kee

Dans le sous-basement de la bâtisse de Maxime Hébert, rue St-François.
**CUISINE EXCELLENTE
REPAS A TOUTES HEURES.**

Tom Kee Cafe

In basement of Maxime Hébert Property, St-François St.
**FIRST CLASS LUNCH ROOMS
MEALS AT ALL HOURS**

Un peuple devenu fou

Les journaux illustrés de France ont publié dernièrement une photographie représentant le supplice infligé par les bolchévistes à un officier polonais, le capitaine Rosinski; la pendaison par un pied et l'empalement. Assurément, ce n'est pas une photographie plaisante à regarder, car, en tant qu'homme, on se sent pénétré de plus de honte encore que d'horreur en constatant ce dont l'homme est capable; mais l'enseignement que comporte l'affreux document est salubre quoique rude: le spectacle de la victime au milieu de ses bourreaux étant une chose grande, équitable et vengeresse; il est de plus nécessaire, ne se rait-ce que pour rafraîchir la mémoire de ceux qui oublient un peu trop vite ce qu'est le bolchévisme et la vraie nature des soviets, lorsque M. Winston Churchill a l'air de vouloir compter sur l'Allemagne pour nous en défendre.

Attention aux Fumeurs et Marchands de Tabac!

Pour avoir du bon tabac canadien garanti naturel, en feuilles ou bûches, torquettes etc, adressez-vous à
LA CIE DE TABAC MONT-CALM
Négociants en gros et détail
JOLLETTE QUR.
Nous vendons au plus bas prix du marché, et aurons quand même la meilleure qualité. Demandez notre liste de prix. Toute commande par maille recevra notre meilleure attention, qu'elle qu'en soit la quantité. N'y retardez pas, écrivez dès maintenant.
Espérant vous lire par le retour du courrier.
Nous sommes, Vos dévoués,
LA CIE DE TABAC MONT-CALM

L'auteur d'un article de l'"Illustration" a propos duquel a été publiée cette photographie, M. Alfred Savoir, avoue, au début de son étude, qu'il fut un temps où lui-même n'accueillait la légende de "l'homme qui a un couteau entre les dents" qu'avec une certaine ironie. Mais il en est revenu... en revenant de Pologne. Il a vu. Quoi? le bolchévisme. Mais qu'est-ce que le bolchévisme? Demandez-le à ses rescapés. Fait bizarre: "Tous ces réfugiés, même les plus intelligents, sont frappés d'une apathie particulière, ils semblent incapables de raconter leur vie là-bas, dans l'autre monde. C'est atroce, disent-ils... C'est tout. Impossible de tirer un détail précis, les rescapés sont muets comme des revenants. On a l'impression qu'ils ont été témoins d'une chose si nouvelle, si singulière, si énorme qu'ils manquent de paroles pour l'exprimer avec de vieux mots. Je vous assure que cette prostration, cette stupéfaction, cette hébétéité, ce balbutiement sont plus lamentables que tous les récits atroces qu'on pourrait faire".

M. Alfred Savoir cherche à comprendre ce qui est arrivé aux Russes. Il diagnostique la folie, une folie mystique. Cette force, cette propagation du bolchévisme ne peuvent s'expliquer que par ce qu'il est une forme des monstrueuses et sadiques religions de l'Asie. "Une doctrine politique est brutale, odieuse, terrible; elle ne saurait être cruelle. La cruauté gratuite n'est pas

le fait d'idéologies politiques. La Révolution française a versé beaucoup de sang, mais dans ses pires excès, elle n'a pas été cruelle. On tuait, on ne tourmentait pas. Dans le bolchévisme, le mal est nécessaire", et M. Savoir raconte cette anecdote:

"La ville de Berdyzev possédait un bourreau dont elle était fière. Ce bourreau, qui avait supplicié des centaines de gens était un enfant sublime de treize ans. Dans une ville, les bras ne manquent pas. On aurait pu trouver un adulte, cent adultes. On a préféré dresser à la sinistre besogne un enfant. Pourquoi? par quelle aberration? Par quel symbole ou par quelle coquetterie? Pour jouir de la surprise du condamné? Pour corser le spectacle? Pour faire un monstre?"

"Ne discernerez-vous pas ici le goût du mal pour le mal? N'est-ce point un exemple d'étrange perversité collective?"

"Commentant la scène du supplice du capitaine Rosinski, l'auteur de l'article remarque que les assistants, si effroyablement placides, étaient sans doute de braves gens autrefois et non pas des brutes comme on pourrait le croire. Toute leur honnêteté s'est évanouie. "En deux ans, un peuple a changé brusquement de nature... car le bolchévisme détruit et tue les âmes". Exemple: le cas de M. B., commissaire du peuple qui a organisé ce joli spectacle.

"Je l'ai connu naguère; c'était un adolescent charmant, à l'esprit ironique et blagueur. Il était frotté de culture française, il admirait les romans de Barrès et il citait volontiers des poètes que j'ignorais tout à fait. C'était aussi un grand danseur, un grand flirtéur et un bon bricoleur. Il venait souvent à Paris, et il s'amusa."

"Aujourd'hui, ce bourgeois joyeux et sceptique, ce joyeux garçon fait empaler les gens. Comprenez qui pourra!"

Un article de Léon Daudet dans "l'Action française" du 4 août corrobore celui de M. Alfred Savoir. Lui aussi, il a eu sous les yeux une série de documents photographiques sur les atrocités bolchévistes et il regrette que "l'excès même de leur abomination s'oppose à la publication de ces documents rouges si bien nommés", car il serait bon que tout le monde—bourgeois, ouvriers, paysans, nul ne fut épargné—connût ces planches effroyables; car "la réalité bolchéviste est bien supérieure encore, en atrocité à sa légende". Comme M. Savoir, Léon Daudet remarque que si Maillard et ses hommes, en septembre 1792, assommaient les aristocrates et les "ci-devant", aux portes des prisons de Paris du moins il ne les coupaient en morceaux tout vivants et ne les faisaient pas griller dans des échaudoirs spéciaux... comme le font les barbares d'Asie.

C'est un thème littéraire connu que d'opposer la raison athénienne, la raison latine aux mirages d'Asie avec ses affreux mystères de révolte et de sang. Minerve (elle est restée chez nous même en 93), et une fois de plus injuriée, menacée de toutes parts. Gardons-la bien, pour qu'elle nous sauve...

Tout se tient en effet et le "Mercure de France" nous apprend dans ses "Lettres russes" que la langue russe a été cruellement déformée par le régime soviétique, qui, à tous ses autres crimes, a joint celui-là: Même avant l'instauration du bolchévisme, sous le gouvernement provisoire issu de la révolution, une atteinte grave avait été portée à la langue russe par l'ordre du ministre de l'instruction publique Manouïlov, professeur à l'université de Moscou, qui introduisait une simplification de l'orthographe entraînant la suppression de plusieurs lettres de l'alphabet russe. Mais le bolchévisme est allé beaucoup plus loin, et il a intronisé une masse de

mot, formés par l'union arbitraire des premières syllabes de plusieurs mots, pour désigner un seul objet. Pour un Russe qui ne vit pas en Russie soviétique, la lecture des journaux bolchévistes est presque incompréhensible. La belle langue de Tolstoï et de Tourgueniev traverse, en Russie, une crise redoutable, et voilà pourquoi toutes les publications en langue russe à l'étranger, où l'orthographe et la beauté de la langue sont respectées, ont droit à une certaine reconnaissance de la part de tous les Russes attachés à leur peuple et à leur patrie.

Enfin, la "Revue des Deux Mondes" publie, sous la signature de M. N. de Berg-Poggenpohl, la relation exacte et définitive du crime d'Ekaterinenburg (16-17 juillet 1918). L'auteur la tient de la bouche du général Diederichs, l'ancien commandant des troupes tchécoslovaques en Sibirie, qui a établi, avec une infatigable et douloureuse énergie, les preuves irréfutables du massacre du tsar et de la famille impériale.

L'auteur raconte que, pendant leur séjour à Tobolsk, l'empereur et les siens y étaient devenus l'objet d'une telle vénération que les soviets craignirent un enlèvement par les paysans et transportèrent les prisonniers à Ekaterinenburg. Là encore, le prestige qu'exercèrent la douceur, la piété, la patience des malheureux princes fut tel qu'on était obligé (comme pour Louis XVI!) de changer leurs gardes, qui auprès d'eux, de bolchévistes farouches se transformaient en sujets dévoués. Alors, on hâta la catastrophe finale.

Oui, la Révolution est satanique. Devant tant d'horreurs, quand la raison et le cœur humains chancelent, on ne peut y reconnaître, en effet que le Mal issu de la folie.
L. R.
—Le "Courier des E.-U."

FREE



This Huge Catalog of EDISON AMBEROL RECORDS

To Owners of Amberola Phonographs

The fortunate owners of Edison's wonderful Amberola not only have the world's greatest phonograph value, but also have the greatest collection of the world's choicest music at their command. The new Amberol Record catalog proves this.

Over 800 of the world's leading artists—singers and musicians—have made more than 4000 Amberol Records for exclusive use on Edison's Amberola Phonograph!

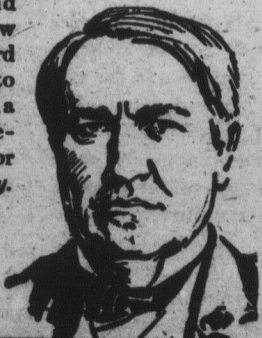
Every variety of music is here for your enjoyment. Grand opera by world-famous grand opera stars and orchestras. Band music of every description—symphonies, marches, the latest popular dance hits and musical comedy selections. Noted concert singers, vaudeville headliners, celebrated comedians. Ballads, hymns, oratorios. Instrumental music of every character. Novelty records, children's records, foreign records, the favor-

ite music of other lands. You cannot think of any kind of music that is not obtainable on Amberol Records!

Every month twenty-five to thirty new Amberol Records are issued, including the latest popular songs, up-to-the-minute dance hits, one-steps, waltzes, fox trots, played by leading jazz orchestras.

Many people have traded in their "talking machines" and bought Amberolas when they learned that Amberol Records are made to play exclusively on Edison's Amberola Phonograph!

We will send this big, new Amberol Record Catalog FREE to any Amberola owner upon request. Write for your catalog today.



Eddie J. Albert
AGENT
EDMUNDSTON, N. B.

Lowe's

PAINT—It's Like Bread; there is as much in the making as from what it is made

Take two women—your wife and your neighbor's, for example. They both use the same flour and yeast. Both bake bread in the same kind of oven for the same length of time.

Your wife's bread invariably turns out best. Why is it? It's in the making—her way of making it.

It's exactly the same with paint. The list of materials from which it is made is only half the story—hardly that.

Painters and home owners have learned that the difference in its making is one of the big things that makes Lowe Brothers High Standard the dependable paint it is.

It's also got much to do with its lastingness. It is one of the main reasons for its splendid covering qualities—for its economical spreading properties.

We recommend this good paint to you because we know it will give you satisfactory service.

J. F. RICE & SONS
Edmundston, N. B.

Paints